

PAGE SPIRITUELLE

Le soufisme : Lumières d'une sagesse

Par Dr Karim Ben Driss bendrissk@msn.com

Dans une époque où l'horreur s'exhibe en temps réel, une fraîche brise d'espoir nous est parvenue du Maroc. Précisément de la ville rouge de Marrakech où, du 10 au 12 septembre 2004, s'est tenue la première «Rencontre mondiale Sidi Chiker des affiliés au soufisme». Placée sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI et organisée par le ministère des Habous et des Affaires islamiques, cette rencontre souligne une grande volonté de donner la parole au soufisme.

Face aux extrémismes, aux déviations et à l'obscurantisme, seules les lumières d'une sagesse sont à même de nous éclairer tant soit peu sur les déboires religieux et humains en ce début du XXI^{ème} siècle. Cette sagesse, considérée comme le cœur de l'Islam, est le soufisme qui de tout temps a su intervenir au moment opportun lorsque la société, particulièrement la société marocaine, était en crise. L'allocution inaugurale de SM le Roi Mohammed VI donne d'emblée le ton à ce colloque dont les échos vont se refléter autant dans l'importance des thèmes abordés que dans le sérieux des intervenants.

L'allocution inaugurale

L'allocution inaugurale de SM le Roi Mohammed VI, transmise par le ministre des Habous et des Affaires islamiques M. Ahmed Taoufik, nous rappelle tout d'abord l'importance de l'intégration de la dimension spirituelle qu'est le soufisme dans la société marocaine et ce, depuis l'avènement de l'Islam. Les Maîtres spirituels, porteurs de cette dimension intérieure de l'Islam, seront considérés de tout temps comme des « modèles de conduite morale à suivre. » Alors que les soufis des autres pays ont développé l'art de l'esthétique et de l'herméneutique spirituelle, les soufis du Maroc ont développé quant à eux « ...une particularité illustrée par leur penchant social, éducatif et moral. » Ce penchant, précise l'allocution, se reflète particulièrement dans la préservation de l'unité rituelle du pays, dans l'éducation spirituelle face aux tendances tyranniques de l'ego et enfin dans la formation d'une élite spirituelle.

Ce constat d'une importance capitale nous amène vers les besoins d'aujourd'hui, caractérisés en ces termes : «...l'humanité à surtout besoin de faire prévaloir les valeurs de tolérance, de solidarité, d'altruisme et de rejet des égoïsmes les plus farouches ». Ces besoins relèvent fondamentalement d'un équilibre entre le corps et l'esprit que seule, la tradition soufie a su réellement réaliser au fil des siècles. Aujourd'hui, le défi s'avère assez grand et urgent à relever pour que le souverain interpelle l'ensemble des représentants des confréries du Maroc et d'ailleurs dans le monde afin d'investir leur sagesse pour «...éclairer les esprits et purifier les âmes haineuses, rancunières ou ignorantes marquées par les confrontations et l'entêtement. »

En séance de clôture, le ministre des Habous et des Affaires islamiques, M. Ah-

med Toufiq, a mis l'accent sur la capacité du regard soufi à distinguer « l'authentique de l'irréel ». Regard qui confère à cette tradition, en tant que vision du monde, une investiture du champs conceptuel lui donnant ainsi la possibilité de renouer avec son temps. Le débat est ouvert !

Les thèmes abordés

Les thèmes abordés lors de cette rencontre se sont définis autour de quatre grands axes à savoir : « Les fondements du soufisme et son actualité », « Soufisme et environnement politique », « Le soufisme : éthique et société » et enfin, « Soufisme au quotidien ». Ces quatre thèmes sont en fait traversés par le fameux adage soufi nous rappelant que «le soufi est le fils de son temps».

Le premier thème, par exemple, évoque les racines authentiques du soufisme : le Coran et la Sûnna du Prophète Mohammed (sws), tout en nous invitant à percevoir l'actualité de cet ancrage spirituel. Autrement dit, l'authenticité de cet ancrage ne peut que répondre aux conditions du monde actuel et parler son langage. Prenons par exemple la définition de l'Homme selon cette tradition. Lorsque Dieu créa l'Homme, Il insuffla en lui de Son Esprit. Cet Homme théomorphique, créé à l'image de Dieu, relève d'une identité spirituelle qui transcende toutes les autres appartenances telles que celles de l'ethnie, du genre, de la classe sociale etc. Or, cette identité spirituelle ne se dévoile réellement que dans un rapport amoureux à l'Être, au monde et à la création. Elle se situe donc diamétralement opposée à ce que l'on appelle les «identités meurtrières» dans un rapport de tolérance et de compréhension envers autrui.

Le deuxième thème, tout en évoquant la dimension politique, nous rappelle une fois de plus l'importance de l'éducation spirituelle. L'âme à l'état brut est un ego qui engendre l'orgueil, l'avidité, le mépris de l'autre, l'intolérance, l'amour de soi, en un mot, la tyrannie. Dans une telle condition, l'homme est effectivement «un loup pour l'homme» (Thomas Hobbes). L'éducation spirituelle a justement pour effet d'apaiser cette âme tourmentée, de la transformer en lui faisant prendre conscience de ses origines spirituelles. Lorsque les individualités s'apaisent, la tyrannie se dissout pour laisser entrevoir un Homme de miséricorde. Tout ce que cet Homme entreprendra, quelles que soient les fonctions et responsabilités qu'il aura à assumer, il les réalisera telles une dette de sens envers son Créateur, les créatures et la création.

«Le soufisme : éthique et société», le troisième thème, nous invite à réfléchir sur les fondements de l'éthique en Islam et leur rejaillissement dans la société. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » disait Jésus. Ces fruits sont justement le résultat d'une authentique intériorisation de l'éthique spirituelle. Or, cette éthique ne relève pas d'un système philosophique abstrait à la

kantienne. Il ne s'agit pas ici de catégories comme le bien et le mal inscrites dans un universel abstrait. L'éthique spirituelle, tout au contraire, relève d'un universel concret, celui du Souffle du Compatissant inscrit en chacun de nous. Ce souffle contient potentiellement tous les attributs divins comme par exemple celui de la miséricorde, de l'amour, de la beauté, de la bienveillance, de la générosité etc. Réaliser spirituellement le Souffle divin en nous revient à percevoir certains de ces attributs dans notre comportement en société. Le fait d'écarter un obstacle du chemin comme le recommande le hadith du Prophète (sws) est beaucoup plus qu'un acte civique. Il découle, selon la perspective soufie, d'une prise de conscience aiguë du sacré dans la société. Autrement dit, écarter les obstacles pour l'édification d'une société basée sur une éthique soufie relève de l'éducation spirituelle.

Le quatrième thème, « Soufisme au quotidien », se trouve à la base des trois autres. Il est en fait le lieu où tout se rencontre. C'est dans le quotidien que l'éducation spirituelle prend son ancrage à travers le polissage du cœur. Ce travail a pour effet d'éveiller notre conscience à la présence spirituelle. La sensibilité à cette Présence prend forme autant dans notre rapport à Dieu, qu'à autrui et au monde. Ce lieu devient alors la synthèse du regard contemplatif où le sacré traverse de part en part toute la création. Synthèse qui, au cours de la progression intérieure, devient une véritable connaissance spirituelle.

Intervenants et interventions

Quelques 200 adeptes de différentes confréries soufies du monde entier se sont retrouvés lors de cette rencontre de Sidi Chiker.

Parmi les représentants de ces confréries, M. Mohammed Benomar de la zaouiya de Sidi Ben Nacer, située au sud du Maroc, qualifie cette rencontre de « retrouvailles bénies entre adorateurs d'Allah, retranchés dans leurs zaouiyas pour l'ancrage d'un Islam authentique ». Cheikh Hassan Chennawi, venu d'Égypte, a rappelé, lors de son intervention, qu'un grand nombre de saints soufis marocains avaient imprégné le soufisme égyptien. Il cita particulièrement Sidi Ahmed al Badawi, Sidi Abdesalam Ben Machich, Sidi Abû al-Hassan Chadili, Sidi Muhiedin Ibn 'Arabi et Sidi Abû Madiane Al-Maghribi.

Différents professeurs

appartenant à différentes universités ont eux aussi intervenus. On reconnaît Eric Geaiffroy Younès, maître de conférence à l'université de Strasbourg. Son intervention a porté sur la différence entre le dévot (zahid) qui se retire du monde pour rencontrer Dieu et le soufi qui reste dans le monde afin de mieux le transcender. La communication de Abdelhaq Guiderdoni, directeur des hautes études islamiques en France, a mis l'accent sur « la place du soufisme dans le monde d'aujourd'hui et du rôle que peut jouer cette tradition dans un monde en proie aux tiraillements. » La communication du professeur Seyyed Hossein Nasr, de l'Université de George Washington, a invité l'assemblée à réfléchir sur la métaphysique et la philosophie du soufisme comme étant « ...les seules habilités à apporter des réponses islamiques authentiques au défi d'ordre intellectuel imposé par l'Occident au monde islamique. » Il précise que « ce défi que le monde islamique doit relever n'a été jamais au centre des préoccupations majeures des penseurs musulmans durant le siècle précédent ». Il ajoute, dans une perspective de rencontre entre religions, que « le défi majeur que chaque religion est appelée à relever à l'heure actuelle, réside dans la diversité religieuse, rappelant que le soufisme à travers l'histoire islamique a toujours été derrière l'instauration d'un climat de tolérance et de solidarité entre adeptes des différentes religions qui partagent, avec l'Islam, l'unicité de la révélation. » (Le Matin 11.09.04)

Sidi Chiker a été un compagnon de Oqba Ibn Nafi' al-Fihri, pionnier musulman sur cette terre du couchant. Le site où il repose abrite un ribat, lieu de vigilance militaire et d'éducation spirituelle. La visite du site de Sidi Chiker, situé à 80 kilomètres de Marrakech, de même que celle des sept patrons de cette ville, lors de la rencontre des amis du soufisme, symbolise une soif d'authenticité ancrée dans un passé millénaire et tourné vers le futur.

LA QUÊTE DU SENS

ATELIERS SOUFIS

(échanges et méditation)

ANIMÉS PAR KARIM BEN DRISS

(Écrivain, PhD. Sociologie)

Session d'été - Tous les mardis

De 19:00 à 21:00

Au Centre *L'instant présent*

9823 St-Laurent, Montréal - Métro Sauvé

Places limitées - Contribution: 5\$

Pour information et réservation:

(514) 885-5079

Institut soufi de Montréal

institutsoufi@msn.com